

JÉSUS S'APPROCHE, PREND LE PAIN ET LE LEUR DONNE, AINSI QUE LE POISSON - Commentaire de l'évangile, du P. Alberto Maggi OSM

Jn 21, 1-19

Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord du lac de Tibériade, et voici comment.

Il y avait là Simon-Pierre, avec Thomas (dont le nom signifie : Jumeau), Nathanaël, de Cana en Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres disciples. Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, ils passèrent la nuit sans rien prendre.

Au lever du jour, Jésus était là, sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus les appelle : « Les enfants, auriez-vous un peu de poisson ? » Ils lui répondent : « Non. » Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le ramener, tellement il y avait de poisson. Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre l'entendit déclarer que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. Les autres disciples arrivent en barque, tirant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres.

En débarquant sur le rivage, ils voient un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. Jésus leur dit : « Apportez donc de ce poisson que vous venez de prendre. » Simon-Pierre monta dans la barque et amena jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. Jésus dit alors : « Venez déjeuner. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approche, prend le pain et le leur donne, ainsi que le poisson.

C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples.

Quand ils eurent déjeuné, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur, je t'aime, tu le sais. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : «

Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur, je t'aime, tu le sais. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. »

Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, est-ce que tu m'aimes ? » Pierre fut peiné parce que, pour la troisième fois, il lui demandait : « Est-ce que tu m'aimes ? » et il répondit : « Seigneur, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Puis il lui dit encore : « Suis-moi. »

Quand Jésus s'était retrouvé avec les disciples qui s'étaient cachés, portes closes, pour ne pas finir comme leur maître, il leur avait donné l'Esprit et les avait envoyés manifester l'amour de Dieu pour toute l'humanité avec ces paroles : " *Comme le Père m'a envoyé moi aussi je vous envoie.* " Jésus demande à ses disciples d'être le prolongement, la continuation de l'amour fidèle de Dieu pour toute l'humanité.

Il semble cependant que les disciples n'en ont aucune intention. L'évangéliste dans le passage que nous lisons maintenant, nous présente la difficulté qu'a eue l'église primitive à accueillir la nouveauté portée par Jésus, celle de amour de Dieu envers toute l'humanité et non seulement envers le seul peuple d'Israël.

Eh bien, les disciples n'ont aucune intention de porter cet amour à l'humanité et ils s'en retournent en Galilée à leurs occupations, leur filet et leur pêche. C'est là que Jésus les rejoint sur les bords de la mer de Tibériade. L'allusion à la mer de Tibériade rappelle l'épisode du partage des pains et des poissons rapporté en référence avec l'eucharistie. Et donc le passage que nous lisons maintenant a une connotation eucharistique.

Les disciples énumérés par l'évangéliste son sept (chiffre qui indique la totalité) et Simon Pierre dit : " *Je m'en vais à la pêche.*" C'est toujours lui le leader qui prend l'initiative. Et les autres lui disent : " *Nous allons avec toi.*" Au lieu de suivre Jésus ils suivent Pierre, et quand on suit Pierre le résultat est un échec total.

Jésus avait dit " Sans moi vous ne pouvez rien faire ", et il avait dit aussi " Vient la nuit durant laquelle personne ne peut travailler ", mais l'évangéliste commente : " *Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, ils passèrent la nuit sans rien prendre.*" Voilà ce qui arrive quand on suit Pierre. Mais Jésus ne les abandonne pas, il se présente à l'aube, au lever du jour (Jésus est la lumière du monde) et il est là sur la rive. Les disciples ne se rendent pas compte que c'est Jésus, eux ne connaissent que celui de leur histoire humaine, mais il leur est difficile de reconnaître dans le ressuscité celui qui les a accompagnés tout au long de leur existence. Eh

bien Jésus se présente à eux avec ces paroles pleines d'affection " *Les enfants, auriez-vous un peu de poisson ?* " Ce sera plus fidèle au texte que de traduire " *auriez-vous quelque chose à manger avec le pain ?* ".

En général on mangeait du poisson rôti ou sec avec le pain. Jésus est celui qui s'offre comme le pain alors il demande aux disciples quelque chose qui donne saveur au pain. Ils n'ont rien, il leur dit donc " « *Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez.* » *Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le ramener, tellement il y avait de poisson.*" Le terme qu'emploie l'évangéliste devrait plutôt se traduire par " *une multitude de poisson.*"

Pourquoi l'évangéliste emploie-t-il " multitude " qu'il utilise seulement deux fois dans son évangile ? La première fois est au chapitre 5, quand Jésus, à la piscine de Bethesda trouve une " multitude " d'infirmes, aveugles, boiteux, paralysés. Cette multitude était donc celle des personnes exclues du temple et donc exclues de Dieu, marginalisées, refusées, c'étaient les invisibles.

Voici donc l'indication que Jésus donne, cette pêche est pour ces gens là, ceux qui n'ont plus leur dignité, et cela afin de leur faire découvrir la dignité d'enfants de Dieu. Il s'agit de redonner une visibilité aux invisibles de la société.

Et donc, lorsque la pêche se déroule en faveur des exclus, et des marginaux, de ceux qui ont été ou se sont éloignés de la religion officielle, eh bien cette pêche est abondante. Et l'évangéliste commente : " *Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le ramener, à cause de la multitude de poisson.*" Jésus donne donc une indication sur les destinataires de la mission de l'église : non pas vers les 99 brebis bien grasses mais vers les brebis qui ont été ou qui se sont perdues et vers celles qui ont été trompées.

Quand l'église oriente sa mission vers les exclus de l'humanité la pêche est abondante. " *Alors, le disciple que Jésus aimait* " le disciple anonyme qui se trouve toujours à côté de Jésus et reconnaît en lui la présence du Seigneur " *dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! »* " Ici nous trouvons une étrange attitude si nous prenons l'épisode du point de vue littéral.

" *Quand Simon-Pierre l'entendit déclarer que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, (il était nu) et il se jeta à l'eau.*" Ce comportement est on ne peut plus étrange. On aurait pu s'attendre au contraire, il enlève son vêtement pour se jeter à la mer, car le vêtement encombre le nageur.

Pourquoi donc l'évangéliste dit-il que Pierre, littéralement, *se ceint de sa blouse* ? Il se réfère à la dernière cène, quand Jésus *se ceint* d'une serviette pour laver les pieds de ses disciples, mais Pierre refuse. Alors ici Pierre commence à comprendre. Il est nu parce qu'il lui manque le distinctif de l'amour, le distinctif du service, la serviette, le tablier. La conversion de Pierre commence ici et se poursuivra tout au long de ce passage.

" *En débarquant sur le rivage, ils voient un feu de braise* " Ici encore il y a un rappel : quand Jésus est arrêté, Pierre se trouve avec les gardes et les gens de service autour d'un *feu de braise*. Appelé à être libre Pierre se trouve avec les serviteurs, il n'a pas été capable de suivre Jésus.

La référence à ce "feu de braise" rappelle le reniement et prépare la scène définitive de l'appel que Jésus fait à ce disciple avec *du poisson sur du pain*. Il s'agit d'une claire allusion à l'eucharistie. Quand Jésus se manifeste aux siens il se présente comme pain, comme aliment pour la vie des siens. Il les restaure et leur donne une nouvelle énergie pour de nouvelles activités, une nouvelle mission.

Jésus demande qu'on lui porte un peu de poisson, Simon Pierre amène jusqu'à terre " *le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois.*" Jusqu'à aujourd'hui nous n'avons pas trouvé d'explication convaincante à propos de ce nombre. " *Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré.*" Et Jésus ne se présente pas comme un patron qui demande à être servi mais comme un ami qui se met au service des autres.

Jésus leur dit : " *Venez déjeuner.*" C'est dans l'amour qui se fait don et service que l'on perçoit la présence du Seigneur. Et c'est pour cela que " *Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur.*" Dans ce passage l'évangéliste donne des indications à propos de l'eucharistie. En effet il continue en disant " *Jésus s'approche, prend le pain et le leur donne,* " les verbes sont au présent car chaque fois que Jésus vient à la rencontre de la communauté il refait ces mêmes gestes.

Ce sont les mêmes verbes, les mêmes gestes que l'on trouve dans les autres évangiles au moment du dernier repas. Toutes les fois que Jésus se manifeste, il se fait pain, il se communique comme aliment vital. Voilà le sens de l'eucharistie : un amour reçu de Dieu qui, en étant accueilli, se transforme en amour communiqué aux autres. Dans l'eucharistie, Jésus, Fils de Dieu et Dieu lui-même, se fait pain, aliment de vie pour les autres pour que ceux qui l'accueillent, et l'assimilent puissent à leur tour être capables de devenir pain, aliment pour les autres et ainsi devenir Fils de Dieu.

L'évangéliste conclut : " *C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples.*" En réalité ce n'est pas vrai car c'est la quatrième fois, mais le chiffre trois dans la symbolique hébraïque indique ce qui est complet et définitif. L'évangéliste veut donc dire que Jésus se manifeste toujours et partout comme pain et aliment pour la vie de ses communautés.

Nous ne commenterons pas ici la suite du texte à cause du manque de temps mais ceux qui veulent peuvent le trouver dans le commentaire du 18 avril 2010.